DIAGNOSTIC, STRATEGIE ET PLAN D'ACTION POUR LA FILIERE CAPRINE DE NOUVELLE-AQUITAINE ET PAYS DE LA LOIRE

De l'analyse du marché aux enjeux de filière jusqu'aux actions et fonctionnement

SOMMAIRE

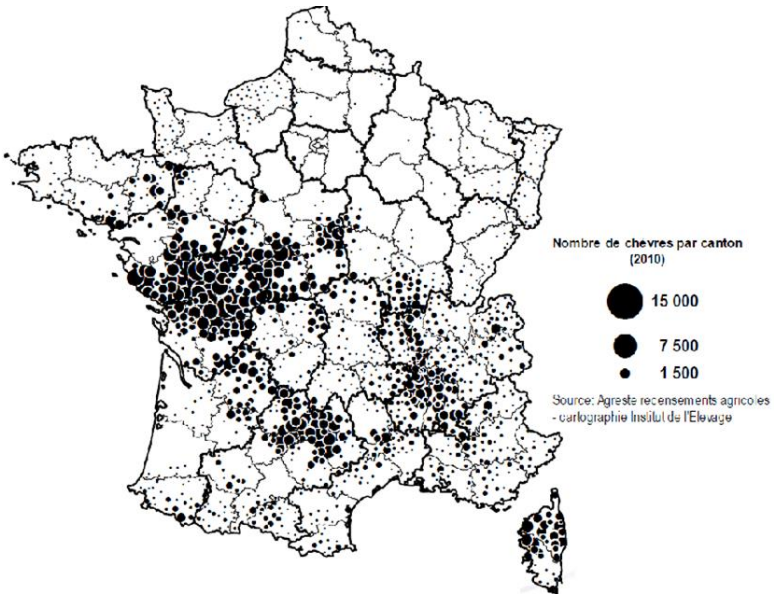
Introduction : rappel méthodologique

I – Matrices AFOM combinées pour la filière caprine
- I.1 - Le marché
- I.2 - La transformation et les fromages consommés
- I.3 - La production amont, l'élevage des chèvres

II. Le projet stratégique du BRILAC pour la filière grand ouest
- II.1 - Stratégie du BRILAC vis-à-vis du marché
- II.2 - Tableau des leviers d'actions via 6 clefs d'analyse
- II.3 - Stratégie d'organisation interprof. et de R&D&F&P
  - II.3.1 - Les enjeux pour la filière caprine
  - II.3.2 – La R&D, un axe stratégique de l'interprof. BRILAC
  - II.3.3 - Le projet de R&D&F&P du Cluster REXCAP : les axes, l'organisation, le fonctionnement, la composition, les actions, 'animation

TABLEAU DE SYNTHESE DU PROJET BRILAC - REXCAP

ANNEXES : détail des matrices AFOM :
- Matrices AFOM zones BRILAC et Limousin
- Matrice AFOM filière fromagère fermière N-A



Un bassin caprin leader en Europe

Portail Internet : www.brilac.terredeschevres.fr et www.terredeschevres.fr

Ces travaux se font en lien étroit
avec les représentants des Régions Nouvelle-Aquitaine, Pays de la Loire et les DRAAF.

I – MATRICES AFOM combinées pour la filière caprine *(cf. détail en annexes)*

1000 exploitations avec livraison à l'industrie et 300 exploitations fermières en région

INTRODUCTION : RAPPEL DE METHODOLOGIE DE STRATEGIE EMPRUNTEE

Nous identifions six clefs d'analyse pour étudier et agir sur le bassin caprin de Nouvelle-Aquitaine & Pays de la Loire c'est à dire pour déterminer une stratégie collective. Ces six indicateurs permettent un diagnostic du bassin de production qui passe par l'analyse de la filière économique (du marché à la production), des politiques publiques engagées ainsi que des demandes sociétales jusqu'aux outils, travaux et acteurs de la R&D&F&P. Ce sont :

I - le marché (l'aval), ses différentes filières, l'analyse de la consommation et circuits de distribution,

II - la transformation : les opérateurs (entreprises industrielles, artisanales, etc.), les gammes de produits, les formes de mise en marché, les filières longues et courtes (produits- circuits commerciaux, volumes,…)… *Quels sont les marchés cible ? Quels sont les produits vendus sur ces marchés par les opérateurs ? Etc.*

III - la production : la diversité des systèmes d'élevage laitiers et fermiers (conduites d'élevages, effectif...)

IV - Les politiques publiques et les facteurs liés au territoire, les soutiens directs, les attentes sociétales : mise en place de signes de qualité, les politiques territoriales en faveur de la filière, le travail sur la notoriété et l'image du produit, l'attention aux demandes sociétales, le lien à d'autres projets territoriaux, l'approche culturelle, l'agritourisme, etc.

V - l'organisation, le fonctionnement, la gouvernance : l'implication professionnelle et interprofessionnelle, l'organisation des relations entre partenaires du territoire, la mise en place de dispositifs collectifs (Cluster, COREL, GIS, Parc Naturel, GIE, etc.)

VI - les outils de recherche, développement, formation, promotion, leurs dispositifs, leurs relations, etc.

La combinaison de la matrice AFOM avec les six clefs d'analyse se présente de façon opérationnelle dans un tableau qui sera complété par les acteurs, individuellement et/ou en ateliers collectifs :

Instances	**Clefs d'analyse** **Leviers d'actions identifiés**	**ETAPE 1**			**ETAPE 2**		**ETAPE 3**
		AFOM : Atouts - Forces	**AFOM : Opportunités Menaces**		**Ruptures repérables (hypothèses)**		**CHOIX STRATEGI--QUES PROJET**
Instance économique	1 –analyse du marché (filières et échelles géographiques)						**Enjeux – Axes – Objectifs - Actions – Moyens - fonctionnement**
	2 – diagnostic de la transformation et la commercialisation						
	3 – analyse des systèmes d'élevages						
Instance politique	4 – politiques publiques et attentes sociétales, stratégie vis à vis du territoire, de la qualité, et notoriété, des attentes sociétales & politiques,						
R&D&F&P Organisation et fonctionnement	5. organisation professionnelle, interprofessionnelle, gouvernance, fonctionnement						
	6. stratégie de recherche & développement & formation, promotion						

I –

LES CLEFS D'ANALYSE DE LA FILIERE CAPRINE DU GRAND OUEST

LE CONTEXTE DE LA FILIERE CAPRINE GRAND OUEST *(Source ANICAP - BRILAC - FRCAP - DRAAF N-A)*

SOMMAIRE

I.1 - Le marché
I.2 - La transformation et les fromages consommés
I.3 - La production amont, l'élevage des chèvres

I.1 - Le marché

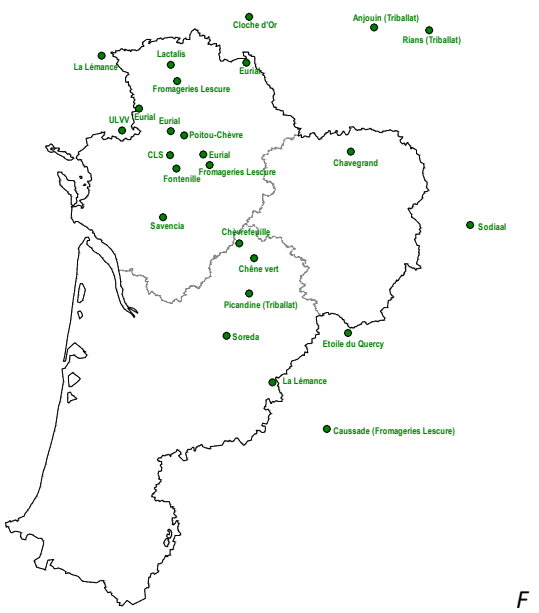
La filière caprine connait un développement notable, lié à une demande en fromages de chèvre toujours croissante de la part des consommateurs, et ceci en l'absence de tout dispositif de régulation. Cette situation favorable a cependant été mise à mal suite à la crise financière de 2008 et la crise économique mondiale qui en a résulté. Entre 2009 et 2012, la filière laitière caprine a connu une crise économique majeure liée à une trop forte croissance des approvisionnements en lait de chèvre matière première face à des débouchés en repli et qui a eu pour conséquence une baisse importante de revenus pour les éleveurs livreurs (cessations estimé à plus de 25 % des exploitations et une concurrence très forte entre opérateurs entraînant une baisse importante des PVI (prix de vente industriels) et simultanément une dégradation de l'offre par la multiplication de références à bas prix.

Aujourd'hui, la filière caprine est en situation de résilience. Les volumes de lait de chèvre produits et collectés sont actuellement inférieurs à la demande, le prix du lait de chèvre a retrouvé un niveau satisfaisant pour les producteurs livreurs et le marché a été assaini de toutes les références de fromages de chèvre à bas prix qui avaient fleuri au pic de la crise. Les transformateurs ont retrouvé leur capacité d'innovation et contribuent au dynamisme du marché en proposant de nouveaux produits adaptés aux demandes des consommateurs. Cependant, comme pour les autres espèces de la filière laitière, le secteur connaît une profonde restructuration.

I.2 - La transformation et les fromages consommés

En France, le lait de chèvre est transformé en fromages essentiellement, les autres débouchés (lait UHT, yaourts et autres produits ultra-frais) restant anecdotiques malgré leur forte croissance ces dernières années.

Si on estime à 65% la part des fromages de chèvre français produits en région, cela fait environ 75.000 T de fromages de chèvre produits en N-A en 2017 *(Nb, avec une moyenne à 12 €/kg de fromage payé par le consommateur en France, le chiffre d'affaire caprin du bassin du BRILAC est de 900 millions d'€/an)*
A noter que la France est le 1er pays consommateur de fromages de chèvre, soit plus de 80% de la production est consommée en France. Les débouchés existent : la consommation de fromages de chèvre est plutôt bien orientée en France comme à l'export, le lait de chèvre bénéficiant d'une excellente image qu'il convient de préserver.



F

romageries industrielles de fromages de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

Les consommateurs français se montrent très attachés aux fabrications artisanales (fromages de chèvre fermiers, AOP, au lait cru…), mais aussi ouverts aux nouveaux produits au lait de chèvre. La filière doit cependant faire face depuis peu à des questionnements de la société civile concernant les pratiques d'élevage, et plus particulièrement le bien-être animal. La filière caprine française est déterminée à assurer en premier lieu sa pérennité mais également à saisir les nouvelles opportunités offertes par le développement des marchés.

Pour l'ANICAP et le BRILAC, une nécessaire montée en gamme qualitative des fromages

En France, *le segment du fromage de chèvre est un déjà un segment haut de gamme du marché du fromage. Pour conforter et développer la position de leader de la France en matière de production de lait et de fromages de chèvre, les acteurs de la filière se fixent les objectifs suivants :*
- encourager la montée en gamme des fabrications au lait de chèvre par la diversification et la segmentation de l'offre ; - soutenir les fabrications sous SIQO en confortant les productions existantes et en encourageant la création de SIQO, avec pour objectif d'augmenter les ventes de fromages de chèvre AOP (actuellement au nombre de 14 sur 45 fromages AOP) en volumes et en valeur à raison de +2% par an, soit +10% en 5 ans ; - encourager la production biologique de lait et de fromages de chèvre avec, pour objectif, une augmentation de +30 % de cette production à l'horizon 2022 ; - apporter leur soutien à la production fromagère fermière, avec pour objectif d'inverser la tendance structurelle à la baisse, en maintenant le niveau de 20% de fabrications fermières sur le total des fabrications fromagères ;

En Nouvelle-Aquitaine et Pays de la Loire, la filière caprine qui est leader en Europe dans la production de fromages de chèvre et souhaite le rester, le développement de l'ancrage au territoire et des filières Qualité est un enjeu essentiel. Ce qui caractérise ce bassin de production caprin, c'est à la fois une double filière fermière/laitière et également une grande diversité des fromages produits dans ses entreprises industrielles, artisanales et fermières comprenant à la fois :

- des fromages en démarches qualité (cf. carte ci-contre) et notamment :
  - l'AOP, le Chabichou du Poitou AOP et le Mothais sur Feuille (en demande)
  - l'IGP Tomme de chèvre des Pyrénées (en cours)
  - des marques collectives : Cabécou du Périgord, Feuille du Limousin, Tomme fermière du Limousin
  - sans oublier la filière AB qui suscite un réel intérêt des consommateurs
- ainsi que des fromages de grande consommation, des marques entreprises et des innovations industrielles :
  - bûche et bûchettes
  - chèvres frais
  - fromages à destination des IAA
  - fromages à destination de la RHD
  - fromages de chèvre à destination de l'export

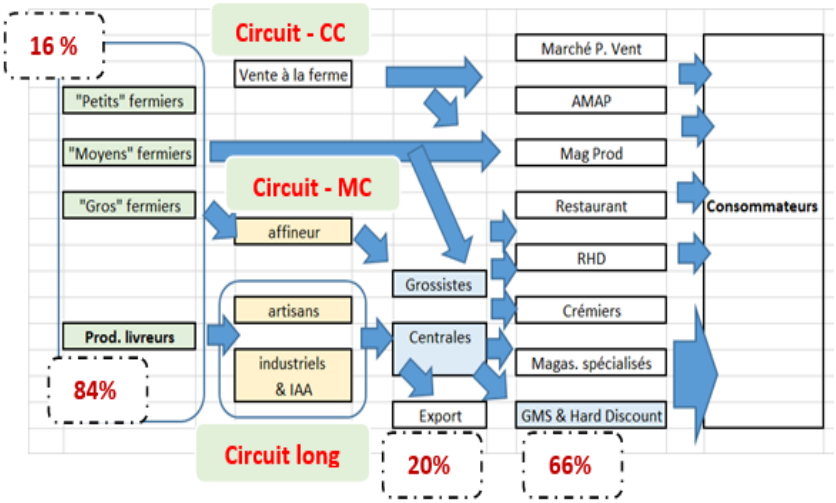
Pour le BRILAC et l'ANICAP, un potentiel de développement à l'export

Selon l'ANICAP (Plan de Filière), à l'export (Union Européenne et USA essentiellement), la situation est plus complexe qu'en France : les marchés y sont le théâtre d'une concurrence de plus en plus exacerbée, locale comme étrangère (en provenance notamment des Pays-Bas et d'Espagne). La production locale y est de plus en plus soutenue par des discours favorables à la consommation de produits locaux. Ils sont également exposés, comme en France, aux discours « anti-lait » et à de nouvelles tendances de consommation privilégiant les protéines végétales au détriment des protéines animales.
Les entreprises considèrent donc qu'il faut soutenir les ventes à l'export, débouché qui représente un potentiel important de développement pour la filière caprine, principalement vers l'Europe (Allemagne et autres pays européens) et les USA, avec l'objectif de porter les ventes de fromages de chèvre de 20 % à 27 % des ventes totales en volume en 2022.

Penser la segmentation des réseaux de distribution

Au regard de la grande diversité des acteurs transformateurs présents dans la filière caprine de Nouvelle-Aquitaine, tous les réseaux de distribution sont préemptés pour développer la production caprine (cf. figure) : que ce soit la distribution en circuits longs (via les GMS, l'export, les IAA), en circuits *courts-moyens* (grossistes, crémiers, magasins de producteurs, RHD, restaurants) et en circuits *courts-courts* (vente à la ferme, marchés et marchés de producteurs, AMAP, magasins de producteurs, etc.). Sans doute qu'un développement de la production fermière régionale via des grossistes et crémiers – fromagers indépendants dans des circuits de distribution nationaux, voire internationaux est envisageable.

Figure : schéma des principaux circuits de distribution des fromages de chèvre en Nouvelle-Aquitaine et France



Estimer la concurrence et ne pas sous-estimer son impact sur la filière régionale

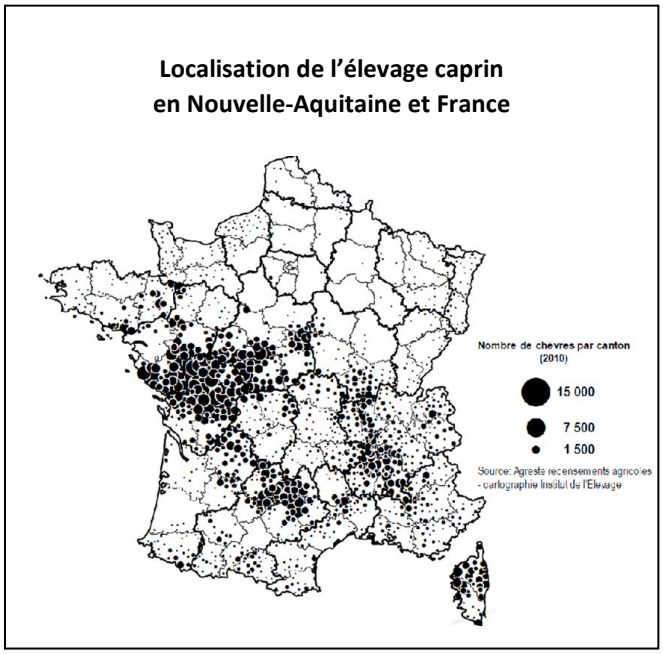
La concurrence des acteurs de la production caprine de Nouvelle-Aquitaine est plutôt limitée aux marchés de l'export avec les Pays Bas et un peu l'Espagne. Au demeurant, la stratégie d'achat d'entreprises laitières caprines en Espagne et Hollande par les groupes industriels laitiers caprins français limite le risque de concurrence européenne sur ce secteur économique.

Il convient surtout de gérer les volumes produits et importés pour éviter toute nouvelle crise à court ou moyen termes qui serait très néfaste à notre filière et nos producteurs. A noter qu'un acteur chinois envisage d'installer une usine à poudre de lait de chèvre en Charente pour transformer annuellement 15 millions de litres de lait.

- La diversité des « circuits courts-courts » est investie essentiellement par les 300 producteurs fermiers caprins présents en Nouvelle-Aquitaine
- Les circuits « moyennement courts » sont empruntés par tous les profils de producteurs transformateurs
- Les circuits longs sont essentiellement empruntés par les industriels, les artisans et quelques gros producteurs fermiers

I.3 - La production amont, l'élevage des chèvres

L'importance de la présence d'élevages caprins et de chèvres dans le bassin du grand ouest est le socle du développement de cette filière caprine, notamment via les GMS. Cette présence est historique et elle s'est renforcée depuis le début du XX° siècle pour après la seconde guerre mondiale (cf. carte ci-contre).



En termes de production de lait de chèvre, le bassin de production du BRILAC est leader en France et également en Europe et compte 385.000 chèvres.

La Nouvelle-Aquitaine à elle seule compte 280.000 chèvres présentes sur le territoire dans 1300 exploitations, dont 300 avec transformation à la ferme) et produit plus de 250 millions de litres de lait. Les pays de la Loire comptent 370 exploitations caprines, doit un total de 1670 exploitations sur la zone BRILAC.

Le bassin du BRILAC transforme près de 450 millions de litres de lait de chèvre par an (importations comprises).

Une quinzaine d'entreprises transforment le lait de chèvre livré, dont quelques grands groupes laitiers et une kyrielle de PME fortement ancrées sur leur territoire.

Considérant qu'une exploitation génère en moyenne cinq emplois induits, cette filière caprine du bassin du BRILAC génère un total de (1670 x 5) = 8300 emplois.

A noter aujourd'hui que le métier d'éleveur caprin laitier présente un déficit d'attractivité qui s'est renforcé suite à la grave crise que la filière a dû affronter entre 2009 et 2012. L'astreinte journalière liée à l'activité laitière cumulée aux faibles revenus, qui plus est incertains, en sont les raisons principales. Cet aspect est un enjeu majeur pour l'avenir de la filière.

***

Note méthodologique : *les trois dernières clefs d'analyse I.4, 1.5 et 1.6, c'est-à-dire « Les politiques publiques et les facteurs liés au territoire » puis « l'organisation, le fonctionnement, la gouvernance » et enfin « les outils de recherche -développement - formation – promotion » sont uniquement présentées dans la partie stratégique du document au regard de l'avancée antérieure et importante de ce chantier en interne à la filière.*
La partie II de ce document développera l'architecture de cette organisation interprofessionnelle via le pilotage du Cluster REXCAP par le BRILAC en lien avec les Régions Nouvelle-Aquitaine et également Pays de la Loire.

II -

LE PROJET STRATEGIQUE

POUR LE BASSIN CAPRIN DU GRAND OUEST

SOMMAIRE

II.1 - Stratégie du BRILAC vis-à-vis du marché et des différents segments des filières

II.2 - Tableau des leviers d'actions repérés pour les 6 clefs d'analyse

II.3 - Stratégie d'organisation interprofessionnelle et de recherche - développement formation & promotion pour la filière caprine de Nouvelle-Aquitaine et Pays de la Loire

II.3.1 - Les enjeux pour la filière caprine

II.3.2 - La Recherche-Développement, un axe stratégique du BRILAC

II.3.3 - Le projet de Recherche-Développement-Promotion du Cluster REXCAP

- Les axes
- L'organisation
- Le fonctionnement
- La composition
- Les actions
- L'équipe d'animation

TABLEAU RESUME DU PROJET BRILAC - REXCAP : de l'analyse du marché au projet

II.1 « STRATEGIE MARCHE » : LES FILIERES CAPRINES D'AUJOURD'HUI A DEMAIN :

France et Grand Ouest : une stratégie de développement pour chaque segment du marché

Tableau : les différents segments de la filière caprine en France et Grand Ouest

10 segments (Filières – débouchés)	Volume France	Pourcentages actuels du marché caprin En France/ en Grand Ouest	Demain ANICAP	Demain dans le bassin caprin du grand ouest
1 - Filière fromages de chèvre fermiers	18.000 T	20 % / 10%	maintien	Développement encore possible pour certains terroirs
2 - Filière conventionnelle de bûchettes et bûches de chèvre (grande consommation)	70.000 T (marques entreprises) et MDD	60 %		Maintien ou substituions par de produits caprins innovants
3 - Fromages et produits caprins innovants (yaourts, lait de chèvre, poudre, fromages, etc.)	*Innovations, Nouv. marchés*		++	Développement possible par les différents industriels pour retrouver de la valorisation
4 - Fromages de chèvre AOP	7.000 T	6% / 1%	+10%/ 5 ans	AOP Chabichou du Poitou et obtention pour le Mothais sur Feuille
5 - Marques collectives et DTQ	?	*Cabécou du P. : 1000 T Feuille du Limousin, IGP64, Fromages de race : Poitevine, (& Pyrénéenne) Idoki*	-	Maintien voire développement : Trouve une dynamique collective dans les démarches
6 - Filière fromages de chèvre Agriculture Blologique		3 % (volumes industriels) (20 – 25% des fermiers)	+30% en 5 ans	+30% en 5 ans voire plus, en particulier sur la filière laitière industrielle
ENSEMBLE	***120.000 T***	***70.000 T***		
CIRCUITS DE COMMERCIALISATION				
7 - Commercialisation à l'export	*18.000 T*	*20 %*	*+ 7 %*	+ 7 %
8 - Commercialisation en RHD		*2%*		Un développement des circuits courts (fermiers et transf. Est possible)
9 - Commercialisation en IAA		*6 %*		Maintien ou développement
10 - Commercialisation en circuits courts hors RHD	*Magasins de producteurs, AMAP, marchés, etc.*			
TOT France : 470 ML collectés + 125 ML importés /120.000 T de fromage de chèvre : 100 KT industriel + 20 KT fermier				

II.2 – LEVIERS D'ACTIONS REPERES POUR LA FILIERE CAPRINE DU GRAND OUEST POUR LES 6 CLEFS D'ANALYSE

Méthode : ce tableau de synthèse stratégique est le fruit d'un échange organisé lors d'un Comité Technique REXCAP entre partenaires de la filière sur l'analyse des signaux du marché des filières caprines *(tableau page précédente)*

Les leviers d'actions identifiés	LEVIERS D'ACTIONS REPERES PAR CLEF D'ANALYSE POUR LE BASSIN GRAND OUEST	
1 – stratégie vis-à-vis du marché	• *Filière Agriculture Biologique: potentiel de développement existant.* ***Enquêter les collecteurs*** • *Filière fermière et circuits courts (dont RHD) : maintien voire développement régional et national.* • *Filières AOP et DTQ : volonté de développer ces démarches qualité, SIQO et marques collectives* • *Filière industrielle conventionnelle : besoin affirmé de volumes de lait pour les entreprises régionales.*	• ***Freins repérés à la BIO :*** *sanitaire (parasitologie), reproduction, économie, autonomie alimentaire et également « dans la tête » (culturel). Attention également à ne pas baisser le prix du lait en AB !!* • ***Fermiers*** *: Travailler les circuits de commercialisation et la question du travail (emploi salarié). Souhait de développer des GIE chez certains producteurs* • ***Filières qualité*** *: problème signalé sur le manque d'animation pour la démarche Cabécou du Périgord (fonctionnement, collectif, manque de promotion, pas de plan d'actions, pas de projet etc.). Difficulté signalée dans le même sens pour la démarche Feuille du Limousin*
2 – la transformation	• *Cf ; tableau I.1 sur le marché :* ***une demande de lait de chèvre d'origine française par les entreprises laitières*** *dans tous les créneaux commerciaux : qualités bien sûr et également conventionnel. Les filières qualité étant privilégiées pour la recherche de plus-value, mais également export et innovation. La filière fermière connaît aussi des perspectives de développement, tant en local qu'à l'échelle régionale et nationale en recherchant de nouveaux circuits de distribution.*	
3 –stratégie sur l'élevage	• *La grande problématique actuelle de la production caprine est la relativement* ***faible attractivité du métier d'éleveur de chèvres*** *et du décalage perceptible entre les attentes des candidats en termes de système de production et de fermes caprines disponibles (taille, orientation de filière, système, travail, etc)*	• *Cette question de* ***l'attractivité du métier*** *est perçue comme primordiale et même première pour les acteurs de la filière. Les partenaires repèrent ici une rupture forte qui est en cours et dont il faut tenir compte dans le projet.* • *Il est également souhaité* ***renforcer le transfert d'informations*** *à tous éleveurs*
4 – stratégie vis à vis du territoire, de la qualité, et notoriété, des attentes sociétales & politiques,	• *Le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine sur les actions de R&D&F&P en production caprine se fait en lien avec l'interprofession régionale (BRILAC) & Cluster* • *La question du BEA est évoquée également. Un double travail, régional et national, est engagé à ce sujet* • *Sur la question environnementale, les partenaires s'accordent à dire que les travaux engagés sur les thèmes alimentaires et autonomie, systèmes fourragers, reproduction (REDCAP, PATUCHEV) et sanitaire (CIVAM, ANSES, etc.) vont dans le sens d'une amélioration de l'impact environnemental de l'élevage caprin. A suivre également les travaux Cap2R*	

5. stratégie sur l'organisation professionnelle et interprofessionnelle	• **Le projet régional interprofessionnel est à présent totalement connecté au cluster Rexcap**
	  • il doit se connecter plus encore au projet national de l'ANICAP
	  • et doit également s'articuler plus encore au projet de R&D d'IDELE
		• Le fonctionnement de ce projet d'actions REXCAP est principalement porté par des commissions thématiques régionales qui associent transversalement les partenaires « filière » - Région – R&D

6. stratégie de recherche & développement & formation et promotion	• Le détail du **Projet d'Actions REXCAP** répond à cette stratégie de R&D&F&P : cf. pages suivantes •	• **Cf. le projet BRILAC – REXCAP dans les pages suivantes présentant les axes, les actions régionales et le fonctionnement associant le plus grand nombre et permettant la vision d'un unique projet régional jusqu'à son cofinancement.**

II.3 - La stratégie régionale caprine repose sur le PROJET D'ACTION DU CLUSTER REXCAP détaillé dans les pages suivantes :

Il ressort principalement de l'analyse des signaux du marché mais tient compte également des attentes sociétales et de l'évolution du profil des candidats à l'installation et de la société dans son ensemble. Ce projet est le fruit d'un chantier de prospective stratégique réalisé par le BRILAC depuis mi 2017.

II.3– Stratégie d'organisation interprofessionnelle et de recherche - développement - formation – promotion pour la filière caprine de Nouvelle-Aquitaine et Pays de la Loire

Ce projet est porté par l'interprofession caprine BRILAC et le cluster REXCAP en lien avec les Régions de Nouvelle-Aquitaine et Pays de la Loire

II.3.1 - Les enjeux pour la filière caprine

Dans un contexte d'évolution rapide du marché des produits caprins et des bassins de production en Europe, mais aussi de fusion des régions et de la réalisation des EGA, le BRILAC, CILAISUD Caprin et l'ANICAP ont formalisé leur projet au service de la filière caprine à la fois via un chantier de prospective stratégique 2017 – 2018 ainsi que dans le Plan de Filière Caprine Française.

Les quatre enjeux majeurs identifiés pour la filière sont :

1 – le renouvellement des générations d'éleveurs caprins et l'attractivité du métier,
2 – la montée en gamme par : l'innovation, l'export, les AOP, l'AB et la production fermière,
3 – la prise en compte des attentes sociétales,
4 – le développement et l'organisation de la recherche-développement en lien avec l'interprofession.

Les membres du BRILAC identifient **un scénario tendanciel** de la production laitière caprine dans l'Ouest qui se caractérise par une concentration des élevages, des relais de croissance et la prise en compte des attentes sociétales.

Le lait de chèvre est produit dans les zones d'élevage et à proximité des usines, avec la nécessité de maîtriser les volumes pour gérer l'adéquation au marché. La filière poursuit une stratégie de segmentation des marchés et différenciation des produits.

La filière fermière est déjà présente sur l'ensemble du bassin. Elle connaît toujours des opportunités de développement pour répondre à des marchés locaux et nationaux.

Les exploitations valorisent les chevreaux et la génétique en plus de la production laitière.

Les **systèmes d'élevage d'avenir** sont les grandes exploitations spécialisées (≤ 15 % des élevages à l'horizon 2027), les exploitations de polyculture élevage ou polyélevage et sociétaires (25 à 30 %, en progression), les exploitations autonomes en couple (15 %, stable), les systèmes fromagers autonomes et pâturants (15 %, en progression), les exploitations laitières bio ou AOP (10 à 20 %, en progression), les exploitations sans terre (5 %, stable).

La fusion des régions début 2016 a induit une **nouvelle dimension territoriale** du projet caprin avec :

- la Nouvelle-Aquitaine : un bassin traditionnel issu de la fusion des régions de 2016,
- les Pays de la Loire : un bassin de développement de la production caprine depuis les années 1990.

II.3.2 - La Recherche-Développement, un axe stratégique du BRILAC

La décision de renforcer les liens entre l'interprofession caprine régionale, le BRILAC, et le cluster REXCAP permet de répondre aux besoins de la filière avec un projet de R&D partagé, lisible régionalement et articulé avec l'échelon national (notamment via le Comité de Liaison Recherche et Développement de l'ANICAP).
Le Cluster REXCAP est un réseau de compétences et de structures qui anime, structure et accompagne le projet régional de développement au service des éleveurs, de la filière et des territoires en lien étroit avec les régions.

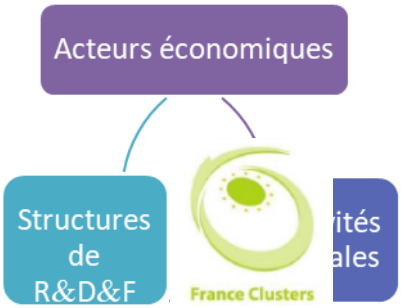
Le projet du BRILAC pour la filière caprine s'articule autour de 4 axes stratégiques qui sont :

- **Axe I.** Suivre la conjoncture de la production caprine (tableau de bord, veille, etc…)
- **Axe II.** Favoriser la recherche, l'innovation, le développement : via la Cluster REXCAP
- **Axe III.** Favoriser l'installation – transmission, l'emploi et l'attractivité du métier d'éleveur
- **Axe IV.** Mettre en place les démarches qualité et promouvoir les produits caprins du bassin

Ces travaux visent à préserver des éleveurs nombreux sur le territoire qui valorisent les ressources régionales et produisent près des sites de transformation. Ce sont des emplois et une économie dont les produits sont emblématiques de l'identité de nos terroirs.

II.3.3 - Le projet de Recherche-Développement-Promotion du Cluster REXCAP

Le Cluster REXCAP, membre de France Cluster (www.franceclusters.fr), met **trois familles de membres en réseau** : acteurs économiques, collectivités territoriales et des structures de Recherche-Développement-Formation-Promotion.



Sa **fonction** est de favoriser l'innovation, le développement, la promotion et leur ma service des éleveurs, des laiteries et des territoires.

Les **enjeux généraux** du projet de recherche-développement du REXCAP sont :

- l'ancrage de la production au territoire (économie, emploi, identité),
- la recherche de viabilité, viabilité, transmissibilité et résilience des élevages et systèmes caprins,
- la transformation des modes de production (prise en compte des attentes sociétales & environnementales),
- un renforcement de l'articulation des orientations de l'interprofession (filière) aux travaux de Recherche-Développement, Formation et Promotion,
- un renforcement des liens et travaux entre échelons régional et national.

LES AXES : *à l'interface des logiques de filière et de territoire*

Les 4 axes de travail pour la recherche-développement, formation et promotion sont :

- **Axe I.** Maîtriser les pratiques d'élevage
- **Axe II.** Maîtriser la transformation et la commercialisation des produits
- **Axe III.** Territoire et filière: installation, qualité, promotion, agritourisme, environnement
- **Axe IV.** Management et coordination du Cluster et transfert

L'ORGANISATION : *bien relier les éleveurs et laiteries aux outils collectifs de recherche-développement-formation-promotion*

Des **Commissions Thématiques** permettent la réflexion collective et le pilotage de certaines actions majeures du projet. Elles sont animées par des animateurs experts et placées sous la responsabilité de référents professionnels (éleveurs et/ou laiteries).

La composition des Commissions et les invitations sont ouvertes aux acteurs de la filière concernés par la problématique et aux structures compétentes. La diversité des territoires est prise en compte.

Un fonctionnement organisé autour de 8 Commissions Régionales Thématiques REXCAP qui sont :

Commission Sanitaire	•Référents : Odile DUPONT, François BONNET, Stéphanie KAMINSKY •Animation : Nicolas EHRHARDT, Frantz JÉNOT, Pauline CHAIGNEAU
Commission REDCap - Alimentation	• Référents : Gilles AMIOT, Jean-Marc RESSEGAND • Animation : Jérémie JOST & Géraldine VERDIER
Commission Economie	•Référents : *à désigner, nouvelle commission* •Animation : Nicole BOSSIS
Commission Viande Caprine - Vcap	• Référents : Gérard CHABAUTY • Animation : Frantz JÉNOT & Mathilde GARCONNET SILLON
Commission Fromagère Fermière	•Référents : C. BALLAND, M. H. GAUVREAU, P. POUYOUNE, C. ROUX •Animation : Virginie VENOT-BONNET , Mélissa TEINTURIER
Installation - emploi / Plan Capr'1	•Référents : Julien CHARTIER, François BONNET •Animation : Christophe AUBIN & Géraldine VERDIER
Commission Promotion	•Référents : François BONNET, Dominique GUERIN •Animation :Martine LACROIX & Géraldine VERDIER & Frantz JÉNOT
Commission Communication	•Référents : David TIREAU •Animation : Geneviève FREUND

Le **Comité Technique** est l'instance qui regroupe tous les membres du Cluster plusieurs fois par an. Il permet de partager un projet régional de R&D : donne des orientations, éclaire les nouveaux enjeux, décloisonne les acteurs et permet la pluridisciplinarité, précise les besoins et moyens financiers, suit et évalue les actions.
Le BRILAC préside le REXCAP et anime les réunions du Comité Technique.
Les référents professionnels des Commissions sont les interlocuteurs du Conseil d'administration du BRILAC qui est aussi un interlocuteur privilégié des Collectivités Régionales.

D'autres dispositifs collectifs de R&D complètent le travail des commissions pour nourrir le projet régional : PSDR Flèche, PEI, CASDAR, UMT, groupes thématiques nationaux (reproduction, traite, RMT, etc…).
En Pays de la Loire et en Limousin, le **GIE Pays de la Loire** et l'**ARDEPAL** permettent aux acteurs de se concerter et engager des actions spécifiques.

Lien avec l'organisation régionale du secteur Elevage : Les structures professionnelles du Cluster désignent leur représentant au COREL (Comité Régional d'Orientation de l'Elevage).

LA COMPOSITION REXCAP : *l'esprit Réseau, une ouverture large pour faire ensemble*

Les invités au Comité Technique sont :

- **les représentants des acteurs économiques** : producteurs laitiers, producteurs fermiers, laiteries, CILAISUD Caprin, BRILAC.
- **les représentants des Collectivités territoriales** : Région Nouvelle-Aquitaine, DRAAF, Conseils Départementaux.
- **les représentants des structures de R&D&F** :
  - INRA, ANSES Niort, OMACAP, GDS Poitou-Charentes, LASAT, Institut de l'Elevage, ACTALIA, Capgènes,
  - CRDC, Chambres d'Agriculture, GIE Elevage des Pays de la Loire, ARDEPAL, Route des fromages de chèvre, FRAB, Syndicat de Défense du Chabichou du Poitou & Mothais sur Feuille, ADDCP, Association de la Race Chèvre Pyrénéenne , INPACT & FRCIVAM, REDCap, Contrôles Laitiers, Evolution, CHEVRIERS NA&V:
  - EPL Melle, Lycée agricole Montmorillon, ENILIA Surgères.

LES ACTIONS DU CLUSTER REXCAP

AXES	ACTIONS
Axe stratégique I : **MAITRISE DE L'ELEVAGE CAPRIN** *Appui technique, sélection – reproduction, alimentation – système, sanitaire, économie*	Appui technique et animation en Limousin (ARDEPAL)
	Sélection et génomique (CAPGENES)
	Contrôle laitier
	Reproduction, alternatives aux hormones (INRA)
	Systèmes durables – Patuchev (INRA)
	Autonomie alimentaire et alimentation à l'herbe – REDCap (BRILAC – Institut de l'Elevage)
	Patusage (CIVAM Haut-Bocage)
	Bien-être animal, Fièvre Q, parasitologie, paratuberculose, virologie (ANSES)
	OMACAP (Observatoire des Maladies Caprines et amélioration sanitaire) (FRGDS)
	Antibiorésistance (LASAT)
	Economie : commissions dép. pour l'accompagnement des projets et réseau INOSYS
	Qualité de vie, vivabilité du travail
Axe stratégique II **MAITRISE DE LA TRANSFORMATION & DE LA COMMERCIALISATION** *(filières lait et viande –*	Travaux de recherche sur les filières laitières, fromagères (ACTALIA)
	Production fromagère fermière (FRCAP & ARDEPAL)
	Filières viandes caprines (FRCAP)
Axe stratégique III **« filières et territoires »** **INSTALLATION, EMPLOI, QUALITE, PROMOTION, AGRITOURISME, COOPERATION INTERNATIONALE**	Plan d'installation Capr'1
	Développer l'EMPLOI salarié et le remplacement
	RSE (BRILAC)
	Signes de qualité et biodiversité : AOP, AB, marques collectives, ADDCP, Ch. Pyr.,
	Salon professionnel CAPR'INOV
	Promotion collective, agritourisme, éleveurs témoins, Route des fromages, ethnozootechnie
	Coopération internationale (Sénégal et autres)
Axe stratégique IV **COORDINATION, TRANSFERT, MANAGEMENT**	Ressource – Diffusion (CRDC)
	Catalogue annuel de formations
	Ingénierie financière collective
	Coordination – management du Cluster REXCAP

L'EQUIPE D'ANIMATION

Frantz JÉNOT
Coordinateur du REXCAP
12 bis rue Saint Pierre - 79500 MELLE
Tel : 06 30 32 30 13 - Courriel : rexcap@terredeschevres.fr

Géraldine VERDIER
Chargée de Mission CRA-NA, Animatrice du BRILAC
CS 45002 - 86500 MIGNALOUX-BEAUVOIR
Tél : 06 74 52 95 09 - Courriel : brilac@na.chambagri.fr

Estelle PELLETIER
Chef de service CRA PL - Directrice GIE Elevage PL
CS 70510 - 49105 ANGERS Cedex 2
Tél. : 06 07 19 15 88 - Courriel : estelle.pelletier@pl.chambagri.fr

Geneviève FREUND
Centre de Ressources et de Documentation Caprine
B.P. 49 - 17700 SURGERES
Tél : 06 87 50 12 48 - Courriel : g.freund@actalia.eu

Portail Internet : www.terredeschevres.fr
& www.brilac.terredeschevres.fr & www.crdc.fr & www.goat-lib.com

RESUME DU PROJET BRILAC - REXCAP : de l'analyse du marché et des filières aux enjeux, axes et actions

Filière caprine France = 120.000 T	Circuits de commercialisation	Modèles agricoles, signes de qualité et objectifs visés	Enjeux pour l'Inteprofession et le Cluster en lien avec la Région		4 axes stratégiques du Cluster Rexcap	16 thèmes d'actions (et Commissions Régionales en gras) pour chacun des 4 axes stratégiques Rexcap	Partenaires du Cluster
			4 enjeux BRILAC	4 enjeux REXCAP			
Filière caprine fermière (18% France)	A la ferme Marchés, AMAP Magasins de producteurs	Conventionnelle (dont Buche, Bûchette = + de 60%)	1 – renouvellement des générations et renforcement de l'attractivité du métier,	1 – L'ancrage de la production au territoire (économie, emploi, identité),	1 – Approche filière : La maîtrise de l'Elevage caprin	• Appui technique • **Alimentation & fourrages** • Reproduction & sélection • **Sanitaire et BEA** • **Economie – technico-éco**	Appui technique INRA, IDELE, ANSES, CAPGENES, EVOLUTION, CIVAM, FCL, CA
	Crémeries fromageries	AB (3%) : + 30 % en 5 ans	2 – montée en gamme qualitative: innovation, export, AOP, AB et fermier	2 – viabilité, vivabilité, transmissibilité et résilience des élevages et systèmes caprins	2 – Approche filière : la maîtrise des technologies de transformation et commercialisation (produits laitiers et viande caprine – production fermière et industrielle)		
	Magasins spécialisés	AOP, IGP (7%) + 10% en 5 ans				• Technologie laitière • **Filière fromagère fermière** • **Filières viandes caprines**	ACTALIA, FRCAP,
Filière caprine Laitière industrielle (82% France)	GMS & HD = + de 85 %	Marques collectives (Cabécou du P., Feuille du L., Tome fermière du L., ADDCP, Pyr.) : +++	3 – prise en compte des attentes sociétales	3 – la transformation des modes de production : prise en compte des attentes sociétales & environnementales	3 – Approche territoriale : qualité, installation, agritourisme, promotion, biodiversité, environnement	• **Installation – transmission** • **Agritourisme, promotion** • AB et environnement • Biodiversité et races • Salons profess. et gd public	BRILAC, CA, ROUTE, AB, ADDCP, Pyr.,
	RHD (2 %) : +++						
	IAA = 7 %	Marque d'entreprise et innovation : +++	4 –organisation de la R&D en lien avec l'interprofession, les collectivités et l'Etat	4 – un double renforcement du lien Interprofession (filière) – R&D&F&P (Cluster) et entre acteurs régionaux et nationaux	4 – management, transfert, diffusion, partenariats, ingénierie financière	• Management Cluster • **Transfert, diffusion, ressources, numérique, bases de données,** • Ingénierie financière	BRILAC, REXCAP, CRDC, REGION
	Innovation et Export (15 %) : +++	Marque de race (n.)					

ANNEXES :
MATRICES AFOM

- **Zone BRILAC**
- **Zone Limousin**
- **Filière fromagère fermière de Nouvelle-Aquitaine**

ANNEXES : Matrice AFOM Zone BRILAC

CLEFS D'ANALYSE ET DOMAINES	Points forts / Atouts / Opportunités	Points faibles / Contraintes / Menaces

I – LES MARCHES
Le marché est-il porteur pour les fromages de chèvre ?
 	
Si oui, sur quels types de fromages et autres produits laitiers caprins (segmentations) ?
SIQO ?
 	
Sur quels débouchés ?
Relocalisation/mondialisation ?
 	
• Consommation des ménages :
  • GMS
  • Grossistes et crémiers
  • Epiceries et magasins spécialisés
  • CC : restaurants, marchés, à la ferme, etc.
• IAA
• RHD
• Export
 	
• Et sur les produits de viande caprine ?
	• Marché intérieur français mâture : 2,2 kg/foyer/an
	Les gains s'obtiennent par l'augmentation de la démographie et l'enrichissement de l'offre
	
	• **Potentiel de développement important à l'export** (Europe et USA) : objectif de 27% des ventes totales en 2022 contre 20% actuellement
	
	• **Montée en gamme qualitative des fromages :**
	  • Innovations des entreprises
	  • AOP (+ 2%/an ; +10% en 5 ans)) : + Mothais S/F en région
	  • AB (+30% d'ici 2022)
	  • Production fermière
	  • Marques collectives – DTQ (démarches territoriales collectives)
	  • Valorisation de la production française (origine du lait)
	
	• **Progression du lait de chèvre UHT et des yaourts** : en ou hors région ? (Bretagne, Aveyron)
	• Progression de la **demande de produits AB**
	• Potentiel de progression en **circuits courts & RHD**
	
	• **Potentiel de développement la valorisation des produits viandes** (chevreau, réformes) : viandes fraiche et transformées
		• **Niveau d'importation** élevé (près de 25% de la production nationale : 125 ML en 2017) : manque de lait produit en France
		
		• **Pressions des GMS** sur les prix des fromages
		
		• **Part des bûchettes et bûches** dans la production de fromages
		
		• **Demande sociétale** : bien-être animal, environnement, santé
		• **Décalage entre l'image** d'Epinal de certains consommateurs et les pratiques d'élevage
		
		• Difficulté à entrer en **RHD** au regard des prix relativement élevés du fromage de chèvre, notamment AOP, AB et fermier,
		
		• **Méconnaissance des produits viande** caprine

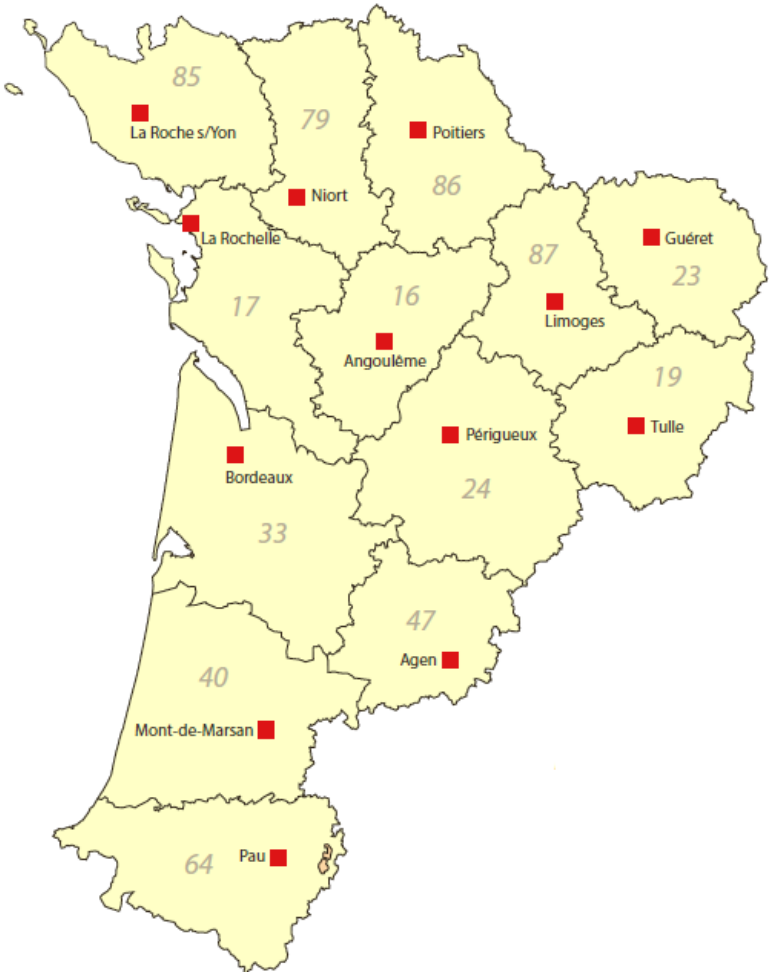
1 –ELEVAGES ET ELEVEURS : **Micro-Economie** : Prix, rentabilité, compétitivité, coûts de production, investissements, concurrence vis-à-vis d'autres productions, etc ? **Social** : bassin d'emploi, proximité des services, installation-transmission, âges, **Technique et technologique** : formation, conseil, numérique,	• **Premier bassin** européen de production de lait de chèvre • 800 exploitations laitières en Poitou-Charentes • 100 producteurs fermiers • **Diversité de systèmes adaptés à une diversité de profils d'éleveurs** • **Mixité des filières laitière et fermière** • Présence d'ateliers caprins dans de grandes **structures diversifiées en productions** (grandes cultures, BV, HS, • **Filière où il est possible de créer des élevages** (laitier et fermier) • De 15 à 25 installations aidées / an (18/an) • **Intérêt des jeunes** pour la production caprine • **Valorisation de la génétique caprine** • **Productivité humaine élevée** • **Productivité animale élevée**	• **Volatilité du prix du lait** (risque de crises) **et du coût des aliments** – résilience • **Très faible valorisation des chevreaux** (3 jours) • **Poids des investissements** à l'installation • **Concurrence avec les grandes cultures** (foncier) • **Travail d'astreinte** important (traite) – peu de temps libre • **Age élevé des éleveurs caprins** (+ de 50% de + de 50 ans en PC et 17% des éleveurs de 85 ont plus de 56 ans) • **Baisse du nombre d'exploitations caprines/an** : environ 50 arrêts de points de collecte /an sur PC • **Décalage entre les projets des candidats et les offres** • **Risques sanitaires** (FQ, mycoplasmes, etc.) • Seulement 10% des éleveurs dans le **schéma de sélection** (diminution) et diminution du nombre de filiations • **Autonomie alimentaire** relativement faible (55%= et quasi

Règlementation : Accès au foncier, règlementation environnementale : zones vulnérables, ICPE, PLUI … **Ecologie** : accès à l'eau, biodiversité, empreinte carbone, pâturage, utilisation des intrants, infrastructure agro-écologique … **Viande caprine**	• **Autonomie décisionnelle des éleveurs** • **Bon encadrement technique et scientifique des éleveurs** (compétences, conseils, formation, agrofournitures) • **Potentiels agronomiques** globalement riches mais variables • Engagement des livreurs dans le **Code mutuel** (démarche RSE) • Augmentation de la part de viande de caprins transformés depuis 10 ans dans les fermes et ateliers de transformation	absence de pâturage • **Faible pénétration du contrôle laitier** (40%) • **Questionnements sur le Bien-être animal** • **Bilan énergétique** médiocre (part de concentrés élevés) • **Revalorisation nécessaire du prix des chevreaux**
3 – Transformation : • **Diagnostic** Quel développement possible des volumes ? quels sont leurs profils et quelle dimension (artisan/industriel) ? coop/privé ? • **Filière viande caprine**	• Présence importante des **outils de transformation industriels** dans le bassin : 13 fromageries industrielles + artisans • présence à la fois **d'entreprises coopératives et de privées** • présence de **grands groupes et de PME** • présence de **transformation industrielle et fermière** • **les industriels investissent dans les outils régionaux** (en capacitif, réglementaire, productivité et innovation) ce qui développe l'emploie et génère des droits à produire • amélioration du **rendement fromager** en industrie • présence d'importants **abattoirs** de chevreaux et chèvres • présence d'**ateliers d'engraissement** de chevreaux	• **Sièges sociaux des industriels** principalement hors région • **Coûts d'investissements** en fromageries relativement élevés • **Manque de développement commercial des produits viande** caprine
4 - Territoire, qualité, notoriété-image, attentes sociétales & politiques publiques **- le bassin a-t-il des produits tradition ?** si oui, AOP, IGP, LR, ? marque ? **- quelle opportunité pour le développement d'une filière AB ? ou autre démarcation qualité environnementale ?** **- quelle place pour l'agritourisme et l'accueil ?** - **les politiques publiques** (européenne, régionale) et financement soutiennent ils (assez) le secteur fermier ?	• **AOP** : 1 CDP et une demande le Mothais • **Production fermière** bien présente : potentiel de développement • Une démarche DTQ (démarche territoriale qualité) fermière : SPC • **Culture caprine traditionnelle** en Poitou • Bonne image des fromages de chèvre et de son élevage • **Biodiversité** : présence de plusieurs races de chèvres & démarches • **AB** : 25% des exploitations fermières caprines de N-A sont AB. Démarrage d'une filière laitière AB caprine • Plusieurs **réseaux** : Route des fromages, BF, AP : potentiel de développement de l'accueil et de la vente à la ferme • Présence d'une maison régionale des fromages de chèvre • **La Région a contribué à professionnaliser sur le temps long la filière et les outils d'accompagnement** (recherche, développement et formation). • Importance des statistiques FAM pour le suivi de la conjoncture	• **Faibles volumes de l'AOP** (ancrage) • **Pression sanitaire en production au lait cru** (STEC,) • Manque de synergies entre réseaux d'accueil en fermes • Faibles soutiens de la PAC à la production caprine

5. Organisations professionnelles. & interprofessionnelle **Organisation professionnelles et/ou interprofessionnelles** **Les OP** dans les dynamiques et orientation de production sur le bassin ?	• **Structuration interprofessionnelle** autour du BRILAC (comité de l'ANICAP) ; 3 collèges : producteur, coopération et privés • **Organisation syndicale** des éleveurs (spécialisés et généraux) • **Lien entre l'interprofession et le Cluster de R&D** • **Projet collectif** de prospective-stratégique finalisé par le BRILAC • et Plan de Filière Caprine française (suite EGA) • **Organisations de Producteurs** en cours. • Gestion des volumes via les **références** attribuées par les entreprises en adéquation avec leurs marchés • Dans le cadre du dispositif de contractualisation, l'ANICAP doit pouvoir tirer la sonnette d'alarme et émettre des commentaires de conjoncture qui éclairent les acteurs de la filière	• **Le droit européen de la concurrence limite les possibilités des organisations interprofessionelles** • **Zones interprofessionnelles** BRILAC et CILAISUD distinctes des régions administratives • Peu de **producteurs fermiers** adhèrent à l'interprofession (< 30 %)
6. Recherche & Développement & formation **Organisation régionale de la R&D** Les outils de R&D et formation sont-ils présents sur le bassin ou accessibles aisément ? Les réseaux des fermes expérimentales et fermes de références sont-ils adaptés aux caractéristiques des exploitations BL du bassin ?	• **Structuration de la R&D** autour du Cluster REXCAP (+ COREFI) • Réseau de fermes caprines **INOSYS** • Projet d'**UMT** INRA – IDELE (Lusignan – Poitiers – Niort) • Organisation d'un salon professionnel **Capr'inov** • Réseau **REDCAP** sur l'autonomie alimentaire • **Plan Capr'1** sur l'installation – transmission • La plus grande concentration européenne de **structures de recherche** (ANSES, INRA, ACTALIA, IDELE, CAPGENES, etc.) • et aussi **de développement** (consulaires, associations, syndicats) • très **bonne implication des éleveurs** dans les actions	• **Risques sanitaires** • Enjeux numérations cellulaires et **qualité du lait** • Peu de travaux sur le **bien-être animal** • Autonomie alimentaire, pâturage, aires de sortie, • Fragilité du **schéma génétique** • Economie : renforcer la maitrise des **coûts de production** • Nécessité d'améliorer la **lisibilité de l'organisation régionale** • Nécessité **d'articuler davantage travaux régionaux et nationaux** de R&D • Numérique et mécanisation : acteurs du privés essentiellement • Vigilance sur la densité de techniciens – zones blanches : réseau • Peu de recherche de financements sur les fonds européens
7 – Promotion Y a-t 'il plutôt une bonne dynamique collective pour la promotion et l'accompagnement de l'élevage sur le bassin ? Y a –t-il une dynamique collective de promotion des produits laitiers du bassin ou issus du lait du bassin ? -	• Promotion des **marques** par les entreprises • Présence d'une **maison** et d'une **route des fromages** • Organisation autour d'une **commission régionale promotion** • Participation à des évènements : SIA au national, foires régionales, • Organisation de plusieurs **concours** régionaux des fromages	• Budget collectif faible • Faible présence sur les réseaux sociaux • **Promotion du métier à développer** • **Perte de connaissance des urbains et des jeunes** de la réalité des systèmes de production, de l'élevage • Méconnaissance du goût
8. Contexte hors région Nouvelle-Aquitaine, contexte international	• **Bassin leader** en Europe tant sur la production que dans la R&D • **Les transformateurs du bassin laitier sont présents dans les autres pays européens**	• Augmentation de la production en Espagne (qui devient le 1er pays producteur de lait de chèvre en 2017) et aux Pays Bas

AFOM spécifique à la filière caprine du bassin Limousin

	• Atouts	Faiblesses	Opportunités	Menaces	Pistes d'actions
1 –le marché ***3 – la production – l'élevage et la fromagerie*** ***Et sur 2 – la transformation et commercialisation :*** ***4 – territoire, qualité, et notoriété, des attentes sociétales & politiques publiques***	• Atelier caprin lait = opportunité de diversification (atelier complémentaire d'un atelier bovin) en zone limousin ○ Association ○ Intégration d'un conjoint sur l'exploitation • Atelier caprin lait = contribue à l'aménagement du territoire (maintien d'actifs sur peu de foncier) • Equilibre Laitier / Fromagers • Transformation fromagère en limousin : plutôt du fromage de chèvre • Transformation fromagère = activité non délocalisable et génératrices d'emploi	• **Production fourragère** en zone limousin, facteur limitant des résultats technico-éco (compliquer de faire des fourrages en quantité et en qualité globalement) – être éleveur et cultivateur (2 métiers pour le chevrier) • Difficulté de **fédérer un collectif** fromager à l'échelle de la NA (taille de la région et diversité des terroirs fromagers = aussi une force !) • Marché limité sur la zone limousin en transformation : obliger de **sortir des frontières locales** (potentiel démo seulement autour de l'agglo de Limoges ; activité fermière lié au tourisme estival mais limité = faiblesse du tourisme excepté la vallée de la Dordogne corrézienne)	• 3 **démarches collectives dont 2 avec des produits chèvre (feuille et tomme).** • Besoin des laiteries : rebond avec possibilité **d'installer (1 à 5 installations / an)** et/ou de développer son litrage • Départ à la retraite des chevriers fermiers installés dans les années 70/80.	Faible densité zone de collecte = risque potentielle en cas de crise	• Etre encore plus performant sur **l'installation et l'accompagnement PP :** ○ Renforcement du lien avec les PIAIT (lien commission installation à venir) ○ **Parrainage** à développer • Vigilance sur la problématique du **salariat** chez les fromagers : ○ Mise en relation O / D pour accompagner le turn over fréquent (site internet en cours = super initiative)
5. stratégie sur l'organisation professionnelle et interprofessionnelle	* Rejoindre l'interprofession caprine BRILAC * accompagner les deux filières : fermière et laitière	• Lien Limousin (infra régional) – régional • Lien Ardepal – Cluster			
6. stratégie de recherche & développement & formation		• Préserver de l'animation caprine en Limousin • Préserver de l'appui technique caprin en Limousin • Promouvoir les systèmes fourragers : lien REDCAP • Accompagner la commercialisation hors Limousin	• Accompagnement à l'installation : Plan Capr'1 • Permettre le parrainage • Permettre et aider au salariat		
7 – stratégie de promotion & communication		• Promotion des démarches collectives caprines du Limousin : se faire connaître hors Limousin pour développer les volumes			



Quel avenir possible pour la production fromagère fermière caprine en Nouvelle-Aquitaine & Vendée ?

Diagnostic de la filière :

questions clefs et hypothèses d'avenirs envisageables

Quels atouts et opportunités ? Quelles contraintes et menaces ?

(matrice AFOM enrichie)

Quelle stratégie et quel plan d'actions ?

FERMIER CAPRIN

N-A & V

Matrice AFOM / filière fromagère fermière caprine : les points à identifier / l'hypothèse d'avenir de la production fromagère fermière caprine en NA: atouts, opportunités-contraintes, menaces

Les points à identifier / l'hypothèse d'avenir du bassin retenu	Production fermière Nouvelle-Aquitaine & Vendée (atouts, opportunités-contraintes, menaces)	
	Atouts / Opportunités	**Contraintes/Menaces**
1 - Marché (Bassin de Consommation) Le marché est-il porteur pour les fromages fermiers ? si oui, sur quels types de fromages et autres produits laitiers caprins (segmentation) ? SIQUO ? relocalisation/mondialisation ? Sur quels circuits de distribution ? local, national, export - GMS-Centrales - Grossistes ? à quelle échelle géographique ? le bassin est-il bien placé ? y a – t'il plusieurs bassins ?	• 1er marché = N-A : vendre sur la côte et les grandes villes • Marché national : zones de production et de consommation (grandes villes : Paris, Nord, Ouest • Export (demande de crémiers étrangers au SIA) • Développement de la production fermière AB (> ¼)	• Territoire hétérogène : adapter au cas par cas. • Zones de production et de commercialisation différentes et éloignées (côtes en période estivale et intérieurs des terres, Pyrénées et Périgord touristique) • Difficultés du cahier des charges AB : pâturage, autonomie, maîtrise sanitaire,
3 –filière fermière régionale et production fermière (exploitations) **Micro-Economie** : Prix, rentabilité, compétitivité, coûts de production, investissements, concurrence vis-à-vis d'autres productions, etc ? **technique et technologique** : Accès au Numérique, formation, conseil **Règlementation** : Accès au foncier, règlementation environnementale : zones vulnérables, ICPE, PLUI … **Social** : bassin d'emploi**,** proximité des services, installation-transmission : **Ecologie** : accès à l'eau, biodiversité, empreinte carbone, pâturage, utilisation des intrants, infrastructure agro-écologique …	• N-A représente 17% de la production fermière nationale : 300 exploitations (1000 emplois) - pas que l'industrie en région, • répartition homogène des exploitations fermières sur l'ensemble de la région. • La filière fermière est forte mobilisatrice de MO sur de petites structures (partage de la plus-value) • haute valeur ajoutée des produits (par rapport à la filière industrielle) : valorisation du litre de 1,5 à 3 €/L • La production fermière est non délocalisable (ancrage) • Attire des candidats pour l'installation : valeurs et images + • Potentiel de développement de la production fermière sur certains secteurs de la région (Gironde,) • Exploration nécessaire de la diversité des circuits de commercialisation (et échelles) : courts - longs •	• Constat d'échecs au bout de 5 – 10 ans • Réussites socio-économiques hétérogènes • Rémunérations horaires très diverses • Nécessite de nombreuses compétences : production, transformation, commercialisation • élevage contraignant en travail (astreinte) • Accès au foncier difficile, • Réglementation environnementale
2 – Transformation - commercialisation : • Quel développement possible des volumes ? quels sont leurs profils et quelle dimension (artisan/industriel) ? coop/privé ? • développer de la valeur ? • innover avec de nouveaux produits ?		
4 - Territoire, Qualité, notoriété-, attentes sociétales & politiques, - le bassin a-t-il des produits tradition ? si oui, AOP, IGP, LR, ? marque ? - quelle opportunité pour le développement d'une filière AB ? ou autre démarcation qualité environnementale ? - quelle place pour l'agritourisme ? - les politiques publiques (européenne, régionale) et financement soutiennent ils (assez) le secteur fermier ?	* la production fromagère fermière est traditionnelle et identitaire du territoire * elle véhicule une bonne image auprès des consommat. * une réelle diversité du plateau de fromages de chèvre en région * existence de démarches qualité : ADDCP, Pyrénéenne, Signé PC, Feuille du Limousin, Tome du Limousin, IGP des Pyrénées, Cabécou du Périgord, AOP CDP, Mothais S/F * Accompagne très bien les vins de la Région !	• Appel à projet régional « PCAE transformation et commercialisation » : plafond trop bas (40 k€) • Pas de prise en compte suffisante de la production fermière par les politiques publiques

Les points à identifier / l'hypothèse d'avenir du bassin retenu	Production fermière Nouvelle-Aquitaine & Vendée (atouts, opportunités-contraintes, menaces)	
	Atouts / Opportunités	Contraintes/Menaces
5. Organisation professionnelles. & interprofessionnelle- Quelles améliorations possibles pour dynamiser les relations entre acteurs	• L'existence d'une commission régionale fermière caprine • Articulation et complémentarité d'une organisation locale – régionale et des structures	•
6. Recherche & Développement - les outils de R&D&F sont-ils présents sur le bassin ou accessibles aisément ?	* étude de marché à réaliser sur le potentiel de développement de la filière fromagère fermière : est-ce saturé : en région, en France, sur la côte, etc. * besoin d'outils de références et d'appui technique et d'aide à la décision (installation notamment) : productivité humaine, temps de travail, circuits de commercialisation * compétences techniques présentes * l'existence de 2 structures nationales professionnelles (FNEC et ANPLF) et d'un réseau européen FACE (artisanal) * l'organisation des journées fermières caprines 2018 en N-A !	
7 – Structurer régionalement et renforcer la promotion en faveur de la production fromagère fermière caprine	* des outils : carte postale, affiche, etc. * l'organisation d'un concours régional des fromages fermiers * une présence nationale et régionales dans les salons (SIA, Bordx, etc.) * informer et former les producteurs, techniciens et consommateurs sur le goût, * se rapprocher des autres filières laitières régionales * se rapprocher des filières du vins (associations)	* Région N-A : grande : parler de terroir (Périgord, Limousin, Poitou, Pyrénées, etc.).
8. Contexte hors Région Nouvelle-Aquitaine - concurrence ? partenariats hors région ? compétitivité ?		